

L'ODYSSÉE de Marion Aubert

du théâtre à écouter et à imaginer ensemble



GROUPE MARITIME DE THEATRE

Théâtre d'objet flotté sonore (À PARTIR DE 9 ANS)

Mise en scène, réalisation sonore / jeu
Gilles Le Moher

Enregistrements / musique et son / technique
Théo Le moher

Figurines et décor
Groupe Maritime de Théâtre

avec les voix enregistrées de :

Télémaque - Lola ROY

Ulysse - Frédéric POINCEAU

Athéna - Magali JACQUOT

Circé - Josette LANLOIS

Pénélope - Agnes PETREAU

Le Cyclope - Michel BENIZRI

Les compagnons d'Ulysse - Théo LE MOHER / Michel BENIZRI / Gilles LE MOHER

Les enfants: Lucie VERSINI / Lucie LARBOULETTE / Jasmine FERHOUNE

Soutenu par:

La ville de Marseille, La Drac PACA « Rouvrir le monde », Ville de Lambesc,
coproduction studio Grenouille-Euphonia,
résidence théâtre de l'Iliade - Illkirch-Graffenstaden

Le Groupe Maritime de Théâtre est résident de LA FRICHE Belle de Mai
41 RUE JOBIN , LA FRICHE 13003 MARSEILLE. TEL: 0617473883
SITE: www.groupemaritimedetheatre.com



L'autrice : Marion Aubert

L'histoire

Télémaque attend le retour de son père Ulysse, parti pour un long voyage. La déesse Athéna veille sur l'enfant esseulé et lui laisse voir, comme à travers un rêve, les aventures de son père jusqu'à son retour auprès de Pénélope.

Les personnages

TÉLÉMAQUE / ULYSSE / PÉNÉLOPE / ATHÉNA / LE CYCLOPE / CIRCÉE /
LE CHEF DES ENFANTS / ENFANT 1 / ENFANT 2 / ENFANT 3 / ENFANT 4 / LE CHOEUR DES
ORPHELINS / LE CHOEUR DES ENFANTS / LES COMPAGNONS D'ULYSSE / LES
HABITANTS D'ITHAQUE

**Les douze paysages sonores de cette pièce,
Marion Aubert découpe sa pièce en douze chapitres qu'elle nomme paysages**

LA GRÈVE / LE PAYS DE SOLITUDE / LA MER GRISE / LA PAYS DES LOTHOPHAGES /
L'ÎLE DU CYCLOPE / LE PAYS DU MANQUE / LE PAYS DE LA RUSE / L'ÎLE DE CIRCÉ /
PÉNÉLOPE / LE CHEMIN DU RETOUR / LE PAYS DES RETROUVAILLES / LE CHANT DU
RETOUR



L'ODYSSÉE de Marion Aubert

Télémaque, fils du roi Ulysse est adolescent. Sans message, sans preuve de vie de son père, il grandit dans le manque, dans le doute, avec les interrogations d'un enfant puis celles d'un adolescent. Aujourd'hui, une question l'obsède et reste sans réponse : à quoi sert d'avoir un père s'il est absent ?

On comprend sa colère, sa révolte, son manque d'amour.

Quel monde peut-il construire ? Quel adulte deviendra-t-il ? De quoi hérite-t-il ? Son père, ce héros dont tous connaissent l'histoire et qu'il n'a jamais vu, est-il encore un père ? Et sa mère ? Qu'advient-il d'elle ? Elle attend le retour de son mari, le roi, et elle aussi porte douloureusement le poids de cette absence. Qu'en est-il de sa vie ? Qu'en est-il de la patience des prétendants au trône ? Et lui, enfant-adolescent, comment peut-il lutter contre ces adultes avides de pouvoir ?

Cette histoire parle d'aventures, d'attente, d'épreuves, de justices et d'injustices. Elle nous parle du passage du monde de l'enfance à celui des adultes et nous interroge sur ce que c'est que grandir.

On y suit le chemin d'un fils qui apprend à connaître son père grâce à la déesse Athéna et qui va suivre ces aventures jusqu'à son retour sur l'île d'Ithaque.



ODYSSÉE veut dire l'histoire d'Ulysse (Odysseus en Grec)

Notre odysée ?

Une aventure maritime, une aventure humaine, une aventure sonore.

Du théâtre d'aventure à entendre, à voir et à imaginer.

Notre Odysée est **une aventure maritime** et une **aventure sonore**.

Transporté par les sons et les voix, le spectateur/auditeur se retrouve alors en immersion sonore dans ce mythe maritime.

Sur la scène, une barque est posée comme échouée... devant elle, une petite table épave recouverte de sable. Un acteur / manipulateur dépose des figurines de bois flotté sur le sable et introduit chaque paysage construisant ainsi une nouvelle image. Mais ici, le rôle de l'image est de soutenir le son. Le spectacle est à écouter et à imaginer.

C'est un théâtre d'objet... sonore.

Cette Odysée, c'est celle de Télémaque. La quête d'un pré-adolescent, plus tout à fait enfant, pas tout à fait adulte, et ses tentatives pour comprendre et réparer l'histoire familiale.

A l'origine

Quand j'ai lu la pièce de Marion Aubert, je me suis dit que cela faisait longtemps qu'une pièce de théâtre ne m'avait pas autant touché. Des images sont alors remontées à ma mémoire, je me suis revu enfant sur la plage, assis dans le sable face à la mer, j'attendais ! Rien de particulier mais j'attendais !

Je regardais l'horizon, les vagues, toutes ces formes qui apparaissaient sur la mer et je me disais qu'il allait peut-être se passer quelque chose. Je pouvais rêvasser durant des heures, tout cet univers était nourriture. Chaque mouvement de vague, forme d'écume, nageoire qui surgissait, bateau qui passait, était le prétexte d'une nouvelle fiction, une autre porte sur l'imaginaire...

Je me suis dit, qu'enfant, j'étais aussi un Télémaque.

Un Télémaque de l'imaginaire et je me souviens encore de la puissance poétique de ces images.

De cette enfance, il me reste beaucoup d'images mais aussi beaucoup de sons.

D'où l'idée de **faire entendre « L'Odysée »**.



Une mise en scène des sons

« Les sons produisent des sensations physiques. Les mots, qui ne sont pas des sons ordinaires, produisent des images qui sont elles aussi des sensations, mais bien particulières ayant leurs causes physiologiques dans le cerveau seulement, des images mentales, donc, appartenant au registre de l'imaginaire »

« La mise en son est l'art d'amener l'oreille dans des lieux imaginaires plus ou moins larges car à la différence de l'image qui est toujours cadrée, le son lui disparaît dans un espace indéterminé. On parle de **paysage sonore** à l'égal d'un tableau ou d'un film. »

Dans ce spectacle, **le spectateur / auditeur est au centre de l'aventure**, il est installé **dans une quadriphonie**. **Le son et les voix sont actifs**, ils circulent d'une enceinte à une autre, accompagnant le spectateur / auditeur dans son voyage imaginaire. Le but étant de favoriser son écoute active.

Pour cela, nous avons utilisé certaines techniques d'enregistrements, nous avons fait un travail particulier sur le traitement du son (synthèse granulaire) et la diffusion se fait en quadriphonie (quatre enceintes autour des spectateurs / auditeurs).

L'univers sonore

Il y a des sons naturels glanés en bord de mer, en bateau et dans une île. Ils ont un rapport avec le maritime, la Méditerranée.

Le vent, les gabians, les cigales, le son des ports et des bateaux, l'eau qui tape contre les rochers, l'eau qui court sur le sable...

Il y a également des sons artificiels fabriqués et transformés en studio.

Le complexe de Télémaque (Massimo Recalcati)

Il y a peut-être dans cette histoire une vision neuve de la fonction du fils et du père. Le père n'est plus le maître absolu, la loi supérieure, il est pour le fils, celui qui va l'aider à prendre sa place. Le fils n'est pas comme Œdipe, il ne veut pas tuer son père et posséder sexuellement sa mère. Il ne voit pas son père comme un rival qu'il faut tuer, il le voit comme un père sensible, fragile mais capable de lui transmettre le sens de la vie de par son expérience. Ils ne sont plus rivaux mais complices pour construire le nouveau monde.

Notre époque est celle du déclin irréversible du père, mais c'est aussi l'époque de Télémaque ; les jeunes générations regardent la mer en attendant le retour de quelque chose du père. Mais cette attente n'a rien d'une paralysie mélancolique.

Les jeunes générations sont engagées – comme le fera Télémaque – dans la réalisation du mouvement singulier de reconquête de leur avenir, de leur héritage. Certes, le Télémaque d'Homère guette à l'horizon les glorieuses voiles de la flotte victorieuse de son père-héros. Cependant, il ne pourra retrouver son père que sous les oripeaux du migrant sans patrie. Dans le complexe de Télémaque, ce qui est en jeu, ce n'est pas l'exigence de restaurer la souveraineté perdue du père-maître. La demande de père qui hante aujourd'hui le malaise de la jeunesse n'est pas une demande de pouvoir et de discipline, mais de témoignage.

Il n'y a plus de pères-maîtres, seulement la nécessité de pères-témoins.



Marion Aubert est une comédienne et une auteure de théâtre française d'une vingtaine de pièces, née en 1977 à Aurillac. Elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre en 2013. Elle est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond Point à Paris, chroniqueuse pour Ventcontraires.net et membre fondatrice de la Coopérative d'écriture, initiée par Fabrice Melquiot.

« Je vis à Montpellier, au bord de la mer. Aujourd'hui, il pleut - on a mis des bottes! Mais c'est très exceptionnel. Notre habitude, c'est le soleil. Je vis avec un poisson (qui s'appelle Deux ans), un mari (créateur son) et deux enfants : Héliette et Nestor. Nestor, c'est un prénom qui vient de l'Odyssée, c'est un des meilleurs amis d'Ulysse. Et Héliette, ça vient d'Hélios, le soleil en grec. Mais je vis aussi un peu partout dans le monde (c'est pour mon travail : je pars à la poursuite de nouvelles histoires). Et, souvent, quand je voyage, j'ai un peu le sentiment d'être Ulysse moi aussi. Je vis de ces aventures! Et, toujours, je pense à mon retour. A mes enfants sur le rivage. Mon mari. Notre poisson. Notre soleil. Et notre pluie exceptionnelle. Avant de partir je dis à mes enfants : « je pars mais je reviens toujours! » Et c'est vrai. Quand j'ai écrit cette histoire, j'ai beaucoup pensé à ces séparations. Au manque. A notre besoin d'aventures. Et au retrouvailles. »

Marion Aubert, Montpellier, Janvier 2018 (un jour de tempête)

GILLES LE MOHER (metteur en scène, comédien, marin)

Formé au métier de comédien à l'Université de Provence (licence- maîtrise d'études théâtrales) et à la mise en scène au Théâtre National de Dijon avec Arnaud meunier, Philippe Miniyana, Jacques Lassalle. Il est l'auteur d'une quinzaine de mises en scène et a été interprète dans une trentaine de pièces jouées entre autres au Théâtre du Gymnase, au Théâtre National de la Criée, au Théâtre des Bernardines, etc... En 2010, il crée le Groupe Maritime de Théâtre avec le désir de réunir théâtre et mer, l'envie d'aller à la rencontre d'autres espaces de création et d'autres publics. C'est ainsi, qu'à bord d'un voilier, il met en scène Le K de Dino Buzzati et Jeunesse de Joseph Conrad. En 2015, il écrit et met en scène la pièce L'histoire du Radeau de la méduse

THÉO LE MOHER (guitariste, créateur de musique électronique, ingénieur du son) Formé à la guitare classique au conservatoire de Marseille et en tant qu'ingénieur du son aux Ateliers de l'Image et du Son (Marseille), depuis quelques années, il compose et joue en public ses propres créations musicales. Il a créé la musique du spectacle L'histoire du Radeau de la méduse et Les pieds dans l'eau.

Le Groupe Maritime de Théâtre

Créé en 2010 par Gilles Le Moher, est une compagnie de théâtre professionnelle installée à Marseille, Résident de La Friche Belle de Mai.

Il est né du désir de croiser la passion du théâtre et celle de la mer. Nous l'appelons GMT, un clin d'œil au temps et à l'universel...

Nous aimons les histoires de mer, elles sont un miroir pour l'homme, sans cesse elles interrogent l'âme humaine.

La mer a ceci de particulier qu'elle peut être d'une douceur sans pareille et d'une violence sans limite. On ne lutte pas contre elle, on l'accompagne comme on peut et jusqu'où l'on peut. Comme la mer, les histoires que nous proposons nous révèlent à nous-mêmes et aux autres.

Nous naviguons vers des rivages poétiques et maritimes.

Les spectacles de GMT ont, dans un premier temps, été joués dans des bateaux puis dans toutes sortes de lieux : théâtres, salles des fêtes, écoles, bibliothèques, salons nautiques, etc...

Ils s'adressent à tous, enfants et adultes.

Le GMT dispose également d'une structure autonome «la Voileuse» qui accueille le public comme dans un intérieur de bateau (Le K et Jeunesse).

Les spectacles de la compagnie

Le K de Dino Buzzati (à partir de 8 ans)

Jeunesse de Joseph Conrad (à partir de 11 ans)

L'histoire du Radeau de la Méduse (à partir de 11 ans)

Bonne pêche, mauvaise pioche (de 3 à 8 ans)

Les pieds dans l'eau, création théâtrale jeune public (à partir de 3 ans)

L'Odyssée de Marion Aubert, création théâtrale à écouter ensemble